

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1956)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Lettre de Londres  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-791850>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

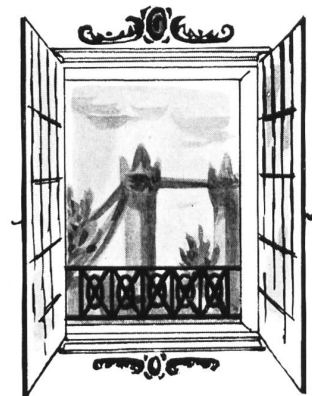
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Lettre de Londres



Mr. Alfred Renou, managing director of Buser & Co. Ltd., with five of the mannequins wearing Swiss knitted garments shown to the press at the «Swyzerli» reception.

Photo : Pierre-V. Manevy, Beckenham

A chaque changement de saison, nous pouvons admirer comment la nature pourvoit aux besoins modifiés des animaux. Pour les pauvres humains, qui ne peuvent changer de pelage, la situation est beaucoup plus compliquée. Aussi, avons-nous décidé, une bonne fois, il y a fort longtemps, que tout ce qui concerne le vêtement féminin serait réglé à Paris alors que tout ce qui a trait à celui des mâles adultes devait être régi par des décrets provenant de Londres. Ce système, remarquablement ingénieux, donne toute satisfaction, tempéré par des influences émanant de centres moins importants tels que New York, Rome et Florence. Quelques semaines avant que Paris fasse connaître ses ukases, toutes les femmes attendent anxieusement la mode nouvelle. Puis des troupes de chroniqueuses se précipitent à Paris pour transmettre les nouvelles directives de la saison

à des millions de lectrices avides. Alors, pendant les semaines suivantes, toutes les femmes achètent des robes, des manteaux, des costumes, etc. dont les lignes correspondent aux tendances de Paris pour la saison précédente ! Les meilleures maisons de couture en gros, naturellement, peuvent présenter leurs interprétations dans un délai beaucoup plus court.

A Londres, par conséquent, nous pouvons nous attendre à voir cette saison des milliers de robes avec le buste long et la taille basse, adaptations et transformations de la ligne « caftan » ou orientale et, pour les jours plus frais, des jaquettes et boléros, alors que les femmes plus fortunées montreront des bustes moulés haut, des tailles remontées et des canezous ou caracos détachés et ressemblant plutôt à des liseuses.

Dans ma dernière chronique, j'ai parlé d'une présentation qui devait avoir lieu au début de décembre, trop tard malheureusement pour que j'en rende compte alors. Comme il y a eu, au cours des derniers mois, passablement de présentations de produits étrangers, du Danemark, des Pays-Bas, etc., il était bon qu'un importateur bien connu présente aussi une fois des articles suisses de haute qualité.

Mais ce défilé avait un caractère particulier : tous les vêtements présentés étaient en tricot et, chose plus remarquable encore, tout fut vendu, et si bien, que les plus grands détaillants britanniques devront se contenter de contingents. Le succès pose donc aussi des problèmes, mais il est encourageant de voir que la qualité et le bon goût sont encore largement appréciés ici en dépit de la médiocrité moderne encouragée par la production de masse pour des marchés sans sélectivité.

Mais cette présentation a créé une certaine confusion chez les gens du bâtiment. Depuis des années, nous utilisons en Grande-Bretagne le mot de « tricot » dans un sens très général, pour désigner tous les articles produits avec des aiguilles. Graduellement le nom de « jersey » s'est répandu et a dépassé son acception originale pour devenir synonyme absolu de « tricot ». Lorsqu'on nous dit que tout ce qu'on nous avait montré était du « tricot » par opposition au « jersey », il s'éleva un débat général



**REICHENBACH & Co., SAINT-GALL**

White embroidered blue organdy  
*Model by : Christian Dior Ltd., London*

Photo : Keystone, London

sur la différence entre les deux genres, sans qu'il en résulte beaucoup de lumière ! Nous avons néanmoins appris que le « tricot » est supérieur parce qu'il est plus ferme et plus élastique à la fois et qu'il conserve mieux leur forme aux vêtements et que ceux-ci n'ont plus tendance à s'avachir et à se distendre au porter. Ces derniers avantages sont des arguments de vente importants et il n'est pas surprenant que fabricants et détaillants insistent sur la différence, bien que les gens du métier eux-mêmes ne soient pas entièrement d'accord entre eux sur la délimitation des genres et le sens exact des deux termes. Pour en revenir au défilé, ajoutons qu'il obtint un grand succès, ce qui nous permet d'espérer qu'un jour les fabricants suisses de prêt à porter organiseront une manifestation collective à Londres, à laquelle le grand public aurait aussi accès.

L'étroite Bond Street, qui serpente entre Oxford Street et Piccadilly, passait autrefois pour la rue la plus chic d'Europe et peut-être du monde. Elle a encore, aujourd'hui, beaucoup de style et de réputation. C'est là que



**REICHENBACH & Co., SAINT-GALL**

White embroidered batiste  
*Model by : Christian Dior Ltd., London*

Photo : Keystone, London

**RUTI SILK Co., ZURICH**

A woven check in feather-weight rayon  
Model by: Susan Small, London

Photo: David Olins, London



ensemble genre « tailleur » en tricot rayé qui, même sur le cintre, donnait une belle impression d'élégance. La jupe était droite et l'intérêt principal était concentré sur la jaquette en sac, tombant droit sur les hanches sans serrer.

Au cours des dernières semaines, j'ai remarqué un grand choix de blouses suisses, ou de blouses confectionnées en tissus et dentelle suisses dans les magasins de Londres, toutes à des prix à la portée des bourses moyennes, de sorte qu'elles seront probablement de bonne vente pour l'été prochain.

Mais les progrès les plus remarquables dans la mode se font dans le domaine du tricot. Comme me le disait un acheteur professionnel: « Avant la guerre, les femmes achetaient des robes en crêpe de laine, mais maintenant elles veulent toutes du tricot, encore du tricot et toujours du tricot... » ou est-ce que ce ne serait pas du jersey ?

*Ruth Fonteyn*

fut inaugurée, à fin 1906, la « Maison Blanche » qui se fit rapidement connaître pour la qualité insurpassable des articles qu'elle offrait. En 1923, White House de Bond Street s'associa avec L. Girard de la Rue de Castiglione à Paris. La Maison Blanche jouit encore aujourd'hui d'un nom resté synonyme d'excellence.

Dans chacun des quatre rayons principaux, on m'a montré des produits Swiss made qui ont trouvé là un cadre digne d'eux. Au rayon de blanc, j'ai vu des courtoises en mousseline piquée et brodée, au rayon de lingerie des chemises de nuit en nylon avec incrustations de dentelle et jupe plissée, des mouchoirs pour messieurs et pour dames délicieusement brodés, en linon, lin et linon ou lin et coton. Quant au rayon des vêtements, on y attendait des livraisons pour la saison nouvelle mais je pus cependant y voir quelques articles déjà arrivés. Tout d'abord une robe de forme princesse en gros damier réalisé par incrustations de bandes contrastées. Sans manches, avec une encolure ronde et une jupe ample, elle faisait un effet jeune et vivant. Il y avait aussi un

**UNION S.A., SAINT-GALL**

Rosebud embroidered organdy  
Model by: Nettie Vogues Ltd., London

Photo: Georges Miles, London

